

**11 - La nécropole de Fleury-devant-Douaumont** rassemble 16 142 corps. Sur les 1 781 sépultures musulmanes réparties dans seize nécropoles de la Meuse, le carré de Douaumont compte 592 tombes, celle de Bras-sur-Meuse, 254 et celle de Dugny, 201.

**12 - Le monument aux soldats musulmans de Douaumont**



honore le souvenir des soldats musulmans disparus au cours du conflit. L'architecture du bâtiment est inspirée de l'art arabo-musulman : murs crénelés et koubba. Le dôme abrite la stèle musulmane précédemment située face de l'ossuaire.

**13 - Le fort de Douaumont** est enlevé le 25 février. Ce n'est que le 24 octobre qu'il est repris par le RICM renforcé de tirailleurs sénégalais et somalis, le 4<sup>e</sup> régiment mixte zouaves et tirailleurs (4<sup>e</sup> RMZI) et le 321<sup>e</sup> régiment d'infanterie : plaques commémoratives scellées sur le mur d'entrée.



**Autres traces sur le champ de bataille**



**14 - La batterie d'artillerie 6-3 du bois de la Laufée.** Dans un couloir de ce petit ouvrage bétonné du secteur de Vaux sont gravés une ancre et ces mots : « REG COL DU MAROC 7 JUIN 1916 », jour de la capitulation du fort de Vaux.

**15 - Haumont-près-Samogneux.** Sur le mur entourant la chapelle du souvenir, une plaque émaillée « Carrefour du Sénégal » évoque l'engagement des Sénégalais. Du 7 au 11 octobre 1918, ils repoussèrent une attaque allemande et reprirent le village ainsi que les fermes proches d'Ormont et des Chambrettes.

**16 - Petits monuments individuels de deux soldats du 4<sup>e</sup> régiment de zouaves.**

**16a** - Walter Louis Robert, sergent au 4<sup>e</sup> régiment de marche de zouaves est tombé à quelques centaines de mètres à l'ouest du village de Douaumont en remontant le ravin de la Coulevre, le 25 octobre 1916.



**16b** - Beaudouin Louis Auguste, téléphoniste au 4<sup>e</sup> zouaves, tombé le 5 août 1916 à l'amont du ravin des Fontaines.



**Les nécropoles de l'arrière front**

**17 - Tombes d'engagés volontaires dans l'armée française,**



exemple de deux Mauriciens. A la nécropole de Glorieux : tombe d'Henri Rigondaud, tué le 11 octobre 1916 à Thiaumont. A celle de Senoncourt-les-Maujouy : tombe d'Antoine Caiez d'Epinau, capitaine, mort de ses blessures le 5 juin 1916 à l'ambulance 9/2 secteur 36.

**18 - Nécropoles liées aux hôpitaux,** exemple de Vadelaincourt : 2 647 dépouilles dont 2 531 Français, 112 Musulmans, 2 Russes, 2 Indochinois.

**19 - Des traces effacées**



Noms de lieux sur les cartes militaires. Exemple : la carte de canevas de tir de Beaumont-en-Verdunois du 27 juillet 1917 porte des toponymes en lien avec le Chemin de mémoire : tranchée de Mahomet, boyau de la mosquée, ouvrage du Coran.

**20 - La Voie Sacrée et la mairie de Souilly**



La route est l'artère logistique vitale de la bataille de Verdun. Pour son entretien permanent, l'armée fit appel à des milliers d'hommes des bataillons d'étapes : vieux territoriaux, détachements de Sénégalais, Somalis de Djibouti, Annamites, Cochinchinois, Tonkinois, Cambodgiens. Dans la mairie de Souilly, QG de la 2<sup>e</sup> Armée, un espace muséographique consacré à la logistique de la bataille évoque le travail de ces hommes.



Fragments du texte du monument, nécropole du Faubourg Pavé - Verdun

**CHEMIN DE MÉMOIRE des troupes d'outre-mer à Verdun et sur le champ de bataille (rive droite)**

# Localisation des sites du Chemin de mémoire

## A Verdun

**1 - Le Musée de Guerre (Hôtel de ville)** est composé de 3 salles : la Salle des Décorations, la Salle de Verdun et des généraux français, la Salle des Livres d'Or et des villages détruits. Les



livres recueillent les noms des soldats titulaires de la médaille de Verdun.



**2 - Le monument à la Victoire et aux Soldats de Verdun.** Sa crypte abrite les fichiers (plus de 200 000) des titulaires de la médaille de Verdun.

**3 - Le monument Aux Enfants de Verdun morts pour la France** met en scène cinq soldats. De gauche à droite : un cuirassier (cavalier lourdement équipé), un territorial (homme âgé de 34 à 49 ans), un fantassin, un zouave, un artilleur.



**4 - La plaque au général Charles Mangin.**

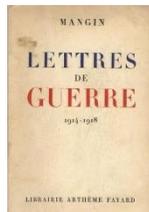


Au commandement de la 5<sup>e</sup> division d'infanterie et des secteurs de la rive droite, il dirigea les offensives de reprise des forts. Son ordonnance Bambara, Baba Coulibaly, ne le quitta pas de toute la guerre. Son plus jeune frère, missionnaire Père Blanc au Soudan, servit comme aspirant dans un bataillon de Sénégalais.

**5 - La nécropole nationale du Faubourg Pavé.**



Sur le socle de la Croix sont inscrits les noms des régiments, sections et escadrons auxquels appartiennent les soldats inhumés, tombés sur le champ de bataille ou décédés dans les hôpitaux. Ces noms illustrent l'engagement de l'armée dans toutes ses composantes.



**6 - La montée sur le champ de bataille,** paroles de témoins. Lettre de Charles Mangin, datée du 24 octobre 1916 : « Nos hommes sont montés aux tranchées pleins d'ardeur. Dans Verdun, les Sénégalais brandissaient leur coupe-coupe en criant Douaumont ! » (Mangin, Lettres de guerre 1914-1918).

## Sur le champ de bataille



**7 - Le Mémorial de Verdun.** Ses collections présentent des objets et des images qui le font entrer dans le chemin de mémoire des troupes d'outre-mer.



**10 - L'Ossuaire de Douaumont.**

A l'intérieur de l'Ossuaire, dans la galerie, gravures de reconnaissance d'associations de combattants : l'Amicale du 4<sup>e</sup> Zouaves, la 37<sup>e</sup> DI d'Afrique, l'Amicale des anciens coloniaux, la Fédération des anciens coloniaux...



La façade porte les blasons des villes de l'Empire qui participèrent au financement de l'Ossuaire : Dakar, Alger, Blida, Bône, Constantine, Oran, Han Kéou.

**8 - Fleury-devant-Douaumont.** Le village est un des verrous de la bataille. Entre le 23 juin et le 18 août, il change seize fois de mains. Tous les régiments engagés à Verdun ont combattu à Fleury. Au prix de très lourdes pertes, ses ruines sont définitivement reprises le 18 août par les Marsouins du Régiment d'Infanterie coloniale du Maroc.



**9 - La stèle de Thiaumont** rend hommage à l'engagement des troupes coloniales et à Pierre Teilhard de Chardin, brancardier au 4<sup>e</sup> Zouaves.

Au recto, 1 - hommage aux divisions qui combattirent de juin à octobre 1916, 2 - hommage aux hommes qui participèrent à la reprise du fort de Douaumont le 24 octobre : « le 4<sup>e</sup> régiment mixte de zouaves et tirailleurs, le 6<sup>e</sup> bataillon du 8<sup>e</sup> tirailleurs indigènes de la 38<sup>e</sup> DI. »

Au verso, « Ce mémorial a été érigé par Ceux de la 38<sup>e</sup> DI et les amis de Pierre Teilhard de Chardin, soldat du 4<sup>e</sup> régiment mixte de zouaves et tirailleurs. »